

## ÉTUDE STRUCTURELLE DU PSAUME 2

PIERRE AUFFRET  
LYON

Nous-même (en 1977/82 et 1986) et Marc Girard (en 1984 et 1996) avons alterné au fil de ces vingt dernières années chacun deux publications sur la structure littéraire du Ps 2<sup>1</sup>. Il convient d'y ajouter ici deux propositions plus rapides et plus ou moins argumentées, soit celles de Bob Becking (en 1990<sup>2</sup>) et de Bernard Renaud (en 1998<sup>3</sup>). Sans reprendre ici l'étude de la structure interne des versets, nous reprendrons l'ensemble du chantier, nous appuyant sur les travaux ci-dessus, en étudiant successivement la structure interne de chaque strophe (le cas échéant) et les enchaînements entre strophes successives, puis les structures d'ensemble du poème prenant en compte les dites strophes, et enfin d'autres structures d'ensemble, pour conclure par une comparaison entre les Pss. 1 et 2, soit leur enchaînement.

En elle-même la première strophe (1-3) ne possède pas de structure propre. On constatera seulement que ceux dont il est question d'une part en 1-2b (les rois révoltés) et d'autre part en 2c (YHWH et son messie visés par

---

<sup>1</sup> P. AUFFRET, *The Literary Structure of Psalm 2* (Sheffield 1977), dont le texte français, que nous citerons ci-dessous, a été publié dans *La Sagesse a bâti sa maison. Études de structures littéraires dans l'Ancien Testament et spécialement dans les psaumes* (Fribourg-Göttingen 1982) 141-181, et "Compléments sur la structure littéraire du Ps 2 et son rapport au Ps 1": *BN* 35 (1986) 7-13, M. GIRARD, "Les Psaumes. Analyse structurelle et interprétation: *Recherches NS 2* (1984) 58-66, et *Les Psaumes redécouverts. De la structure au sens* (Montréal 1996) 154-171. Nous ne citons pas ici systématiquement les travaux antérieurs utilisés par ces deux auteurs.

<sup>2</sup>"Wie Töpfe Sollst Du Sie Zerschmeissen' Mesopotamische Parallelen zu Psalm 2,9b": *ZAW* 102 (1990) 59-79, aux pp. 59-60. Becking mentionne encore (nn. 3 et 4) deux autres propositions, la première (S. Springer) s'appuyant sur les quatre strophes, la seconde (H. RINGGREN) étant, précise-t-il, incomplète (unvollständig).

<sup>3</sup>"La structure du Psaume 2": *Transeuphratène* 16 (1998) 57-70, aux pp. 58-60.

la révolte) sont confrontés en 3, la séquence rois/YHWH étant la même en 1-2b + 2c, puis, par deux fois en 3a et en 3b (le pronom-suffixe final s'y référant à YHWH et à son messie). La deuxième strophe (4-6) présente peut-être une certaine structure interne pour peu qu'on voie le chiasme<sup>4</sup> de 5 prolongé par la correspondance entre 4 et 6. Entre ces deux versets extrêmes on constate en effet que se répondent d'une part *ywšb* et *mlky* à partir de la paire stéréotypée à laquelle ils appartiennent<sup>5</sup>, et d'autre part les lieux propres à chacun, soit les cieux et la montagne (de Sion). A partir de la paire stéréotypée *mlk/dn*<sup>6</sup> on pourrait même voir se répondre en ordre inverse de 4 à 6 *cieux* + *Seigneur* avec *roi* + *montagne*. Cette proposition a l'avantage de mieux respecter l'unité de 4. Dans *La Sagesse* (p. 153) nous nous proposons de voir un chiasme où 4a appelle 6 (jouant les indices montrés ci-dessus), et 4b pour sa part 5 (suffixe *-mw* ici et là), proposition qui, elle, a l'avantage de mieux tenir compte du rapport entre 4b et 5. Mais au plan structurel nous considérerons avec plus d'attention l'ensemble 1-6, et plus précisément l'enchaînement de 1-3 et 4-6 qui permet de lire à la lumière l'une de l'autre chacune des deux premières strophes. Repérons dans la deuxième strophe là où il est question seulement de YHWH réagissant par le rire (4a), puis du même cette fois confronté à ses ennemis (4b-5), et enfin de YHWH ayant établi avec autorité son roi à Sion (6). On peut alors lire de 1-3 à 4-6:

- 1-2b : la révolte (*mlky 'rσ9*)  
 2c : YHWH et son messie + 3 : confrontation (*-mw*)  
 4a : la réaction (*ywšb bšmym*) + 4b-5 : confrontation (*-mw*)  
 6 : YHWH et son roi

Autrement dit on lit en parallèle 1-2b + 2c et 4a + 6, 2c et 4a étant chacun suivi de 3 et 4b-5 qui entre eux se correspondent. Toutes ces correspondances se fondent sur des indices présents dans le texte. Nous avons déjà signalé ci-dessus la correspondance entre *mlk* et *yšb*. De 1-2b à 4a une autre paire stéréotypée marque encore le rapport, soit *šmym/'rσ9*. D'ici à là s'opposent donc nettement les rois de la terre et celui qui siège dans les

<sup>4</sup> Dans *La Sagesse* nous confondions chiasme (symétrie d'un nombre pair d'éléments) et symétrie concentrique (avec un centre, c'est-à-dire avec un nombre impair d'éléments). Nous avons depuis ajusté notre terminologie.

<sup>5</sup> Soit *mlk/yšb ('l ks')* d'après Y. AVISHUR, *Stylistic Studies of Word-Pairs in Biblical and Ancient Semitic Literatures* (Neukirchen-Vluyn 1984) (ci-après: Avishur et les pages) 141 et 384.

<sup>6</sup> Avishur pp. 383-384.

<sup>7</sup> *Ibid.*, 767, à l'index.

cieux. En 2c et 6 sont encore répartis les termes d'une paire stéréotypée, soit *mlk/mšyη*<sup>8</sup>: ici il s'agit du même élu de YHWH. En 3 et 4b-5 nous lisons le même suffixe *-mw*, désignant ici par deux fois YHWH et son messie, là par trois fois leurs ennemis. C'est que la confrontation est ici à l'initiative des ennemis, là à celle de YHWH qui répond à leur offensive. Ainsi 1-6, soit les deux premières strophes de notre psaume, constituent un certain ensemble structuré mettant en relief offensive des rois de la terre contre YHWH et son messie, et contre-offensive de YHWH contre eux. On notera de 1-2b (en 2a exactement) à 6 (en 6a exactement) la récurrence de *mlk* et la correspondance entre les deux termes de la paire stéréotypée *hr/rσ*<sup>9</sup>, s'opposant ainsi d'ici à là, et plus précisément du début à la fin avec un certain effet d'inclusion de l'ensemble, *les rois de la terre* et *ce roi* établi sur *la montagne* de Sion. Bien entendu cette disposition structurale ne contredit pas au fait qu'en 1-3 comme en 4-6 nous lisons une longue introduction (1-2c, comprenant 1-2b et 2c, et 4-5, comprenant 4a et 4b-5) à une parole (3 et 6), selon un parallélisme qui se superpose à la structure présentée ci-dessus.

Considérons maintenant la troisième strophe, soit 7-9. Il nous semble qu'elle présente une certaine structure interne. En 7b-8a<sup>10</sup> nous voyons une symétrie croisée, en chiasme en ce que se lisent aux extrêmes deux verbes d'élocution (*dire* et *demander*) et aux centres deux pronoms indépendants (*toi* et *moi*), parallèle en ce que sont concernés alternativement YHWH (sujet du verbe *dire* et désigné par *moi*) et le fils (désigné par *toi* et sujet de *demander*). Ajoutons que les deux centres ont, en ordre inverse, un correspondant avant et après cette symétrie croisée, soit *moi* avec YHWH (donné comme auteur du décret publié selon 7a) qu'il désigne, et *toi* comme destinataire des promesses en 8bc (*nηηlt.k w'ηηzt.k*) et sujet des actions en 9 (*trm... tnpσm*). Récapitulons dans un schéma:

7a		[A]
7b	il m'a dit	a
	TOI mon fils	B'
7c	MOI... je t'ai engendré	A'
	demande	b
8b-9		[B]

<sup>8</sup> *Ibid.*, 250.

<sup>9</sup> *Ibid.*, 278.

<sup>10</sup> Nous adoptons la répartition des cola (7abc) de Girard (Je publierai le décret de YHWH / il a dit à moi : Mon fils, toi / moi en ce jour je t'ai engendré).

Le rapport de [A] à a se perçoit aussi à partir de la répartition ici et là des termes de la paire stéréotypée 'mr/spr<sup>11</sup>. Nous avons montré celui, syntaxique en somme, de b à [B] dans *La Sagesse* (p.145)<sup>12</sup>.

Qu'en est-il du rapport entre 4-6 et 7-9 ? Partons ici d'un tableau qu'il nous suffira ensuite d'expliquer et de commenter:

4-5	Le Seigneur leur parle -----	YHWH m'a dit -----	7a 7bb
6a	MOI mon roi -----	mon fils MOI -----	7bb 7c
6b	ma montagne	la terre	8(9)

Nous avons déjà relevé ci-dessus les paires stéréotypées constituées tant par *parler* et *dire* que par *montagne* et *terre*. On voit donc le parallèle entre 4-5 + 6b et 7aba + 8. De 6a à 7bbc l'inversion est nette de *MOI* + *mon roi* à *mon fils* + *MOI*. On notera aussi, quant aux proportions, une inversion de 4-5 (*long*) + 6b (*bref*) à 7abb (*bref*) + 8-9 (*long*). Ainsi ces deux strophes montrent des rapports structurellement organisés qui, du fait qu'elles sont consécutives, en font aussi en quelque sorte un ensemble (comme un diptyque). C'est aux ennemis que le Seigneur parle en 4-5, mais à son élu en 7aba, ces ennemis qui ne sont autres que ces nations de la terre dont 8-9 annoncent la défaite (4-5 et 8-9 étant les deux unités *longues* dont nous venons de parler ci-dessus), cet élu établi sur la montagne du Seigneur selon 6b (6b et 7aba étant pour les deux unités *brèves* dont il vient d'être question). Mais en 6a

<sup>11</sup> Avishur p. 635. Nous avons décrit dans *La Sagesse* (p.158) la symétrie croisée en 7. Y jouent dans le deuxième volet les pronoms indépendants, et dans le premier la paire stéréotypée dont nous avons ici la référence.

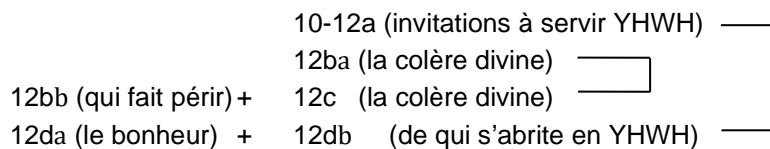
<sup>12</sup> En distinguant les personnes (comme nous le faisons dans *La Sagesse* pp. 159-160) on peut encore saisir l'agencement d'ensemble comme ceci (en portant en PETITES CAPITALES ce qui se rapporte à YHWH):

7aba	Je publierai	LE DECRET DE YHWH
		IL M'A DIT
7bbc	toi...	MOI...
8-9	demande... tu briseras...	JE DONNERAI...

On voit au centre la répartition en quelque sorte égale entre *toi...* et *MOI...*, tandis qu'aux extrêmes l'insistance est au début sur le décret divin prononcé (dit) par YHWH, à la fin sur la demande et l'action attendue du Fils.

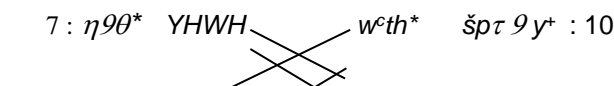
comme en 7bc, deux paroles du Seigneur YHWH, il s'agit du choix de l'élú comme roi. De 4-5 à 8-9, c'est-à-dire aux extrêmes de cet ensemble, nous lisons d'une part les termes de la paire stéréotypée *cieux/terre*<sup>13</sup> et d'autre part la préposition *b* pour introduire ici et là un complément de moyen : celui qui siège dans les *cieux* dispose de la *terre* pour son élu; par ailleurs il parle *avec* colère et *avec* fureur épouvante les nations en révolte, et son fils pour sa part brisera les nations *avec* un sceptre de fer. Nous avons donc là un ensemble structuré de telle sorte qu'apparaisse le pouvoir donné par YHWH à son élu sur les nations, lesquelles, comme il apparaît aux extrêmes, auront à subir à la fois la Parole de celui qui siège dans les cieus, et les coups du sceptre vainqueur de son roi.

Qu'en est-il de la quatrième strophe, 10-12 ? On y trouve pour seule récurrence celle de la racine *'np* de 12ba à 12c. Force est donc bien de recourir aux contenus pour percevoir la structure de cette strophe. Elle n'est pas des plus manifestes. On peut cependant voir un certain rapport entre le contenu de l'invitation de 10-12a et celui de l'attitude évoquée en finale. Par ailleurs l'effet de la colère est indiqué en 12bb (périr), et celui de l'attitude indiquée en finale juste avant (le bonheur), tant et si bien qu'on peut voir l'ensemble structuré comme suit:



Nous avons donc à faire à un chiasme dont les deux derniers termes sont précédés par l'effet à attendre soit de la colère divine<sup>14</sup>, soit de l'attitude juste envers YHWH. Pour thématique qu'elle soit, cette proposition a l'avantage de prendre en compte 12d qui, à juste titre, embarrasse souvent les auteurs.

Voyons maintenant ce qu'il en est des rapports entre 7-9 et 10-12. Donnons ici encore un tableau qu'il nous reviendra ensuite de présenter et d'exploiter:



<sup>13</sup> Avishur p. 767, à l'index.

<sup>14</sup> Les termes du jeu de mots entre *'bd* et *'bd* se lisent donc au début de chacun des deux volets ici distingués.

	<i>bny</i>	<i>'rs</i>	
	hywm*	YHWH	: 11
8 :	<i>'rs9</i>	<i>br</i>	: 12a
	[9]	//	[12bc(d)]

Les récurrences de *YHWH* et *'rs9* ainsi que la correspondance entre *bny* et *br* sont manifestes. Entre les deux indications de temps on peut voir jouer la paire stéréotypée *ywm/cf*<sup>15</sup>. Notre tableau montre comment deux à deux ces indices s'inversent en leur ordonnance de 7-8 à 10-12a. Respectivement avant et après le premier indice ici et là nous avons relevé les termes de la paire stéréotypée *η9qq/špτ 9*<sup>16</sup>. Ainsi la parole de 7 (mon fils... aujourd'hui) reçoit un écho (les indices étant inversés) aux extrêmes de 10-12a (maintenant... le fils), mais le rapport de *la terre* et de *YHWH* présenté au milieu de 10-12a était préparé par les mentions de *YHWH* et de *la terre* aux extrêmes de 7-8. Ou encore, en considérant les deux chiasmes (imbriqués) à quatre termes: le *décret* de *YHWH* porte sur son *aujourd'hui* (7), mais *maintenant* les *juges* seraient bien avisés de servir *YHWH*; puisque *le fils* va soumettre *la terre*, *la terre* ferait aussi bien de baiser (les pieds de qui est) *le fils*. Si les rois ont bien compris la parole de 7-8, ils en tireront les conséquences présentées par 10-12a. Quant à 9 et 12bc(d), leur rapport de contenu n'est pas difficile à percevoir, l'action du fils en 9 n'étant autre que la mise en œuvre de la colère envers les rois. On remarquera une sorte d'inversion de 9 à 12bc. En 9 nous lisons aux extrêmes les catastrophes attendant les rois, aux centres les moyens employés. Il en va sensiblement à l'inverse en 12bc, le moyen (la colère) se lisant aux extrêmes, la catastrophe (la perte) au centre. Quant à 12d il n'est, en ordre inverse, qu'un contrepoint à 12b, la colère de *YHWH* entraînant la perte, mais le bonheur étant garanti à qui s'abrite en *YHWH*<sup>17</sup>. On peut donc lire 7-12, soit les deux dernières strophes, comme un ensemble structuré<sup>18</sup>, tout comme, nous l'avons vu, 1-6, soit les deux premières strophes.

Venons-en maintenant aux structures d'ensemble couvrant l'ensemble de notre psaume, et d'abord à celles prenant en compte les strophes telles que nous venons de les rappeler. On découvrira ici une symétrie croisée, c'est-à-dire à la fois un parallèle et un chiasme. Pour percevoir le parallèle il nous

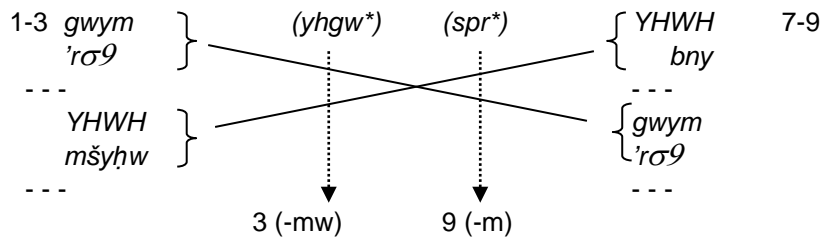
<sup>15</sup> Avishur p. 535.

<sup>16</sup> *Ibid.*, p. 758 à l'index.

<sup>17</sup> D'où une certaine disposition concentrique de 12bcd autour de 12b (voir *La Sagesse*, 167).

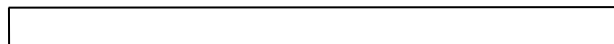
<sup>18</sup> Assurant une concaténation de (7-)9 à 10(-)12, rappelons (*La Sagesse*, 167) le jeu de mots entre *šbτ 9* et *špτ 9* de 9a à 10b. Le rapport homéophonique que signale Girard (p. 161) entre *'attâ* et *°attâ* marque seulement le début de la parole adressée ici au fils, là aux rois.

faut à présent étudier les rapports entre première et troisième comme entre deuxième et quatrième strophes. Pour donner à voir l'ensemble des rapports entre 1-3 et 7-9 proposons d'emblée le tableau suivant que nous devrons ensuite expliquer et interpréter:



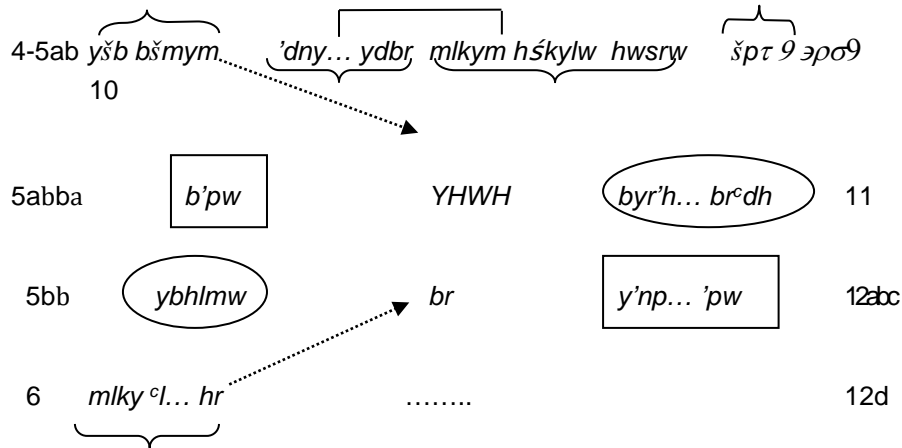
*Nations* et *terre* sont associées tant en 1-2b comme révoltées qu'en 8 comme soumises au fils. Elles se révoltent contre *YHWH* et *son messie* selon 3, mais c'est *YHWH* qui à *son fils* selon 7 les accorde en héritage. On voit l'inversion des données de 1-2 à 7-8. Le rapport de contenus entre 3 et 9 a frappé nombre de commentateurs, les instruments de soumission (liens, entraves, sceptre de fer) aidant à saisir à première lecture l'opposition entre les deux situations de révolte en 3 et de soumission en 9. Alors qu'en 3 le pronom-suffixe de la 3<sup>ème</sup> pers. pl. désigne (par deux fois) *YHWH* et son messie contre lesquels se révoltent les nations, en 9 (par deux fois également) il désigne les nations soumises au pouvoir du fils. Par ailleurs en 1b et 7a nous lisons les termes de la paire stéréotypée *hgh/spr*<sup>19</sup>. Aux vaines conspirations des peuples s'oppose la publication du décret irrévocable de *YHWH*. On le voit donc les rapports entre 1-3 et 4-6 sont structurellement situés et hautement significatifs<sup>20</sup>.

De 4-6 à 10-12 les indices de correspondances sont également répartis selon une ordonnance que fera voir le tableau suivant:



<sup>19</sup> Avishur pp. 226.430-431, où on trouvera également la paire avec les mêmes termes en ordre inverse.

<sup>20</sup> A l'appui de sa proposition de triptyque (1-3, 4-9, 10-12) Girard dans sa première étude (1984, p. 62) fait quelques remarques sur 1-9 (les deux premiers volets) et 4-12 (les deux derniers). Pour ce qui est de 1-9 (nous en viendrons à 4-12 plus loin), il voyait un chiasme en 1-3 + 4-6 / 7 + 8-9, mais, vu la structure en chiasme de 4-6 (présentée ci-dessus) et les correspondances que nous venons de montrer entre 1-3 et 7-9, ne serait-il pas plus pertinent de voir autour du chiasme de 5 se correspondre successivement 4 et 6, puis 1-3 et 7-9?



De 4-5aa à 10 notre tableau (accolades horizontales au-dessus et au-dessous de la ligne) fait voir l'inversion entre les extrêmes, puis entre ce qui suit le premier et précède le second. On se souviendra ici des paires stéréotypées  $y\check{s}b/\check{s}pt\ 9\ \square\check{s}mym/\varepsilon\rho\sigma 9\ mlk'dn$ , et on concédera la parenté de contenu entre discours et réflexion. Les lignes suivantes font voir l'inversion entre ce qui est inscrit soit dans un rectangle, soit dans un ovale. La récurrence de  $'pw$  suffit à fonder la première correspondance<sup>21</sup>. La seconde ne se fonde que sur les contenus, mais elle n'est pour autant guère douteuse. Nous lisons au début de 11  $YHWH$ , lequel n'est autre que celui qui siège dans les cieux (4a), et en 12a *le fils*, lequel n'est autre que le roi établie sur la montagne (6). Nous avons montré ci-dessus la correspondance entre 4a et 6. Ici 12d n'entre pas dans le jeu des correspondances entre ces deux strophes. Ils reste que les rapports entre elles sont, on le voit, soigneusement situés, aidant ainsi à saisir oppositions et correspondances. Tant  $YHWH$  qui siège dans les cieux que le fils, roi établi sur la montagne de Sion, exercent leur dominations sur les nations. Le Seigneur leur parle, et les rois n'ont pas mieux à faire qu'à comprendre cette parole et à s'en instruire, se montrant alors aussi bons juges de la terre que dans les cieux celui qui y siège. La colère de  $YHWH$  les épou-

<sup>21</sup> Notons qu'en 5 nous lisons la paire stéréotypée  $'p/\eta 9rwn$  (Avishur p.754, à l'index) et en 11bc d'une certaine manière (verbe + substantif au lieu de deux substantifs) celle de  $'p'brh$  (*ibid.*)



vante, mais c'est à eux d'éviter, grâce à crainte et tremblement judicieux, cette colère terrible<sup>22</sup>.

On voit donc que puisque les rapports entre première et troisième strophes et entre deuxième et quatrième strophes sont structurellement indiqués et organisés, on peut à bon droit parler d'un parallèle commandant l'ensemble du poème. Il se trouve par ailleurs qu'à ce parallèle se superpose un chiasme, si bien qu'on parlera au terme d'une symétrie croisée commandant l'ensemble. Pour ce qui est du chiasme nous avons étudié ci-dessus les rapports entre 4-6 et 7-9. Il nous reste donc à considérer maintenant ceux entre 1-3 et 10-12. Le rapprochement entre leurs finales ne pourrait être que thématique, et de façon assez lâche. Mais de 1-2b + 2c à 10 + 11-12a on repérera sans peine le parallèle à partir de récurrences. Les rois de la terre ici sont en pleine révolte contre YHWH et son messie, là sont invités à la docilité envers YHWH et son fils, étant soulignées ici la vanité de la révolte et là l'intelligence qu'il y a à servir. On voit donc que les quatre strophes qui composent ce psaume s'ordonnent entre elles tant selon un parallèle que selon un chiasme, les deux dispositifs permettant de mettre à jour des jeux de rapports significatifs<sup>23</sup>.

Dans son article de 1998 B. Renaud insiste, non sans raison, sur le caractère original de 7aba qui, écrit-il<sup>24</sup>, "ne peut pas se rattacher à ce qui suit". Il le situe en conséquence au centre du psaume avec, s'appelant alors autour

---

<sup>22</sup> A l'appui de sa proposition de triptyque (voir ci-dessus n. 17) Girard relève (dans son étude de 1984, p.62) l'inclusion de 4-12 avec *la colère* en 4 et 12. Dans *BN* (p.10) nous proposons même d'y voir une symétrie concentrique autour de 9. Mais, en respectant les strophes, ne vaut-il pas mieux voir, autour de 7-9 dont nous avons montré ci-dessus la structure interne (avec au centre 7bb et 7c), se correspondre 4-6 et 10-12 selon les rapports que nous venons de montrer?

<sup>23</sup> M. GIRARD (pp. 157-159 et 163), plutôt que de parler d'un chiasme couvrant l'ensemble, préfère parler et d'une inclusion de la première à la dernière strophe (il devrait ajouter à ses indices YHWH, à chaque fois en lien avec son élu) et de concaténation entre les deuxième et troisième strophes (il devrait ajouter ici la répartition des termes de la paire stéréotypée *montagne/terre*), mais cela revient à peu près au même (même si parler de chiasme rend mieux compte des rapports structurellement situés entre strophes centrales et extrêmes comme nous les avons présentés ci-dessus). Dans son interprétation du psaume GIRARD (p. 168) avance que le chiasme (inclusion et concaténation pour lui) joue seulement "un rôle de second rang". On comparera ce que dit à ce sujet B. RENAUD (dans son article cité ci-dessus à la n. 3) pour lequel c'est précisément le chiasme qui est le plus significatif.

<sup>24</sup> Voir article cité ci-dessus à la n. 3, p. 60. Nous ajustons à la répartition des cola par GIRARD (voir ci-dessus) les références de Renaud qui d'ailleurs ne sont pas toujours précises (p. 65 son 7ab a disparu).

de lui, et donc de façon alors concentrique, 4-6 et 7bb-9, puis 1-3 et 10-12<sup>25</sup>. Dans sa proposition de 1990 Bob Becking situait pour sa part au centre du psaume le verset 6, se répondant autour de lui par enveloppement 4-5 et 7-8, puis 3 et 9, et enfin 1-2 et 10-12; mais il ne justifie cette proposition que par des considérations thématiques et logométriques<sup>26</sup>. Mais ce qui retient notre attention dans ces deux propositions, c'est une certaine prise de distance par rapport à la distinction en strophes pour repérer la structure littéraire de notre psaume<sup>27</sup>. Tentons la chose à notre tour. Il convient manifestement de commencer par examiner de plus près ce qu'il en est structurellement de 6-7. Il apparaît que l'ensemble en est structuré comme suit :

6	Moi	ai sacré mon roi		
		sur... la montagne...		
			7a	Je publierai
				le décret de YHWH
			7ba	il a dit
				à moi
7bb		Mon fils toi		
7c	Moi			
	aujourd'hui			
		je t'ai engendré		

<sup>25</sup> Il ne prend pas en compte 12d dans sa présentation de la structure et l'attribue (p. 69) à l'éditeur final du Psautier, ce qui théoriquement n'exclut pourtant pas que ce dernier, véritable auteur, ait pu l'intégrer à une structure d'ensemble du nouveau texte ainsi obtenu.

<sup>26</sup> Voir article cité ci-dessus à notre n. 4, aux pp. 59-60. Aucun des arguments des auteurs qu'il cite n'est pris en considération et honoré d'une critique.

<sup>27</sup> Tel était déjà le cas avec deux propositions, dans le détail très inajustées, de N. W. LUND, "Chiasmus in the Psalms": *AJSL* 49 (1932-33) 281-312, pp. 295-298, et de R. L. ALDEN, "Chiastic Psalms. A Study in the Mechanics of Semitic Poetry in Psalms 1-50": *JETS* 17 (1974) 11-28, pp. 14-15. Le premier voit se répondre 3-4 et 6-7 autour de 5 (?), tandis que selon lui 1-2 et 10-12 devraient se lire entre eux en parallèle (1 + 2ab + 2ca + 2cb // 8-9 + 10 + 11 + 12, ce qui, on va le voir, est en partie juste). Le second voit au(x) centre(s) 6-7 (ce que nous ferons ci-dessous, en précisant la structure interne de ces deux versets), puis 1-5 et 8-12 se répondre selon une inversion (1 + 2-3 + 4-5 appelant en ordre inverse 8-9 + 10 + 11-12, ce qui est beaucoup trop approximatif et partant contestable: voir GIRARD, p. 163)

De à 6 à 7bbc nous voyons deux chiasmes inverser leurs termes. En 6 aux extrêmes le Moi (divin) est situé par rapport au lieu saint de la montagne, en 7bbc aux centres par rapport au jour (de l'engendrement). Girard (p.158) relève à juste titre "la bipolarité spatio-temporelle des syntagmes 'sur Sion la montagne de mon lieu saint' et '(en ce) jour'. Effectivement le lien est synthétique [a + w]. L'oracle situe l'inauguration du règne du nouveau monarque, à la fois dans l'espace sacré [le Temple en tant que centre du cosmos] et dans le temps sacré [l'aujourd'hui mythico-cultuel]. C'est donc le Dieu transcendant lui-même qui réalise l'action, comme en témoignent les deux verbes à la première personne ['j'ai sacré' = 'j'ai fait naître']". La première action a pour objet le roi, la seconde le fils. Entre ces deux chiasmes nous lisons la petite symétrie concentrique de 7aba où, autour du centre YHWH, se répondent ses deux actions (décret et dire), puis les deux mentions du roi (1<sup>ère</sup> pers.) comme auteur de la publication du décret et destinataire de la parole à lui adressée. Ainsi, inscrit dans la structure de 6-7 nous retrouvons la position en effet particulière de 7aba mise en valeur par B. Renaud à partir d'autres considérations.

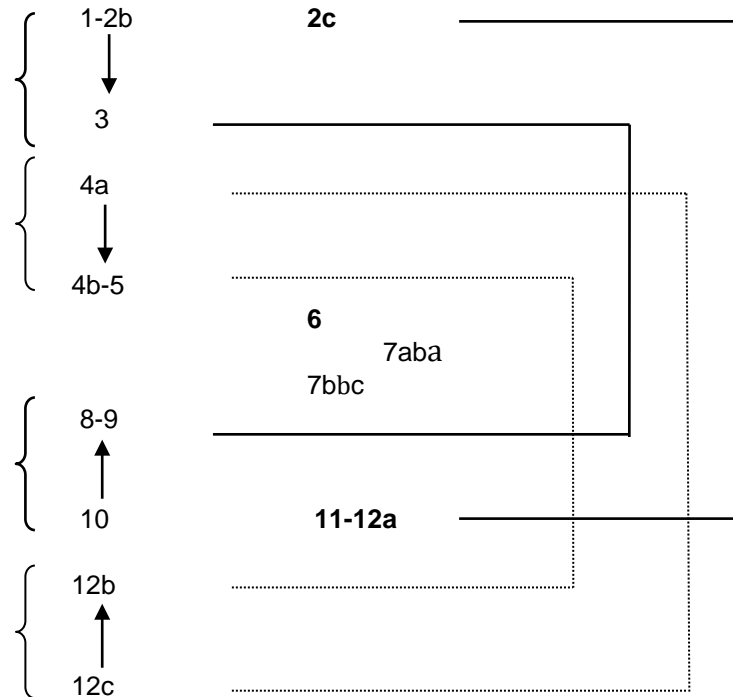
Avant de pouvoir mettre à profit notre étude structurelle de 6-7 pour saisir la structure d'ensemble, il convient d'étudier les rapports entre 1-3 et 8-12a. Le rapport entre 1-2b et 10 s'entend facilement, y aidant les récurrences de *rois* et *terre*. Celui de 2c à 11-12a se repère à partir de la mention de YHWH et de son élu, ici le messie, là le fils. Les deux tableaux de 3 à 8-9 s'opposent comme on l'a déjà remarqué, soit la révolte des rois et la répression qu'elle appelle en retour. On retrouve d'ici à là le pronom-suffixe de la 3<sup>ème</sup> pers., désignant ici et là ceux qui sont victimes de l'offensive, soit YHWH et son messie en 2c, mais les rois en (8)9. On voit dès lors ces deux petits ensembles se correspondre selon le schéma A (1-2b) + B (2c) + C (3) / C (8-9) + A (10) + B (11-12a). Les rois de la terre se révoltent / contre YHWH et son messie / et veulent casser leurs liens, mais les voilà brisés par le sceptre de fer de l'élu, / n'ayant pas mieux à faire, eux les rois de la terre / qu'à servir YHWH et son fils. Notons ensuite comment les unités extrêmes de 1-3 appellent non seulement l'unité extrême qui leur correspond en 8-12a, mais aussi l'unité centrale de 8-12a. De 1-2b à 8-9 le rapport est nettement indiqué par les récurrences de *nations* et *terre*, ici révoltées, là matées ; nous avons déjà vu ci-dessus le rapport (encore d'opposition) entre 1-2b et 10. De 3 à 11-12a et 10 les rapports se jouent à partir de jeux de mots homéophoniques. Ainsi on lit *ntq* au *début* de 3 et *nšq* dans la *dernière* invitation de 11-12a, le premier exprimant la révolte, le second la soumission des mêmes, et de même *bt*, au *terme* de 3, signifiant les entraves à rejeter, et *bd*, au *début* de 11-12a, signifiant l'attitude consentie de service, puis, respectivement au terme

de 3a et au début de 3b 'sr, pour dire les liens (à casser), et šlk, pour dire le rejet (des entraves), mais respectivement au terme de 10a et au début de 10b škl, pour dire la compréhension à mettre en œuvre, et ysr, pour dire l'instruction à recueillir, les correspondances se faisant ici aussi, on le voit, selon une séquence inversée<sup>28</sup>. Quant à 10, il se réfère non seulement à 1-2b et 3, comme nous venons de le voir, mais encore, à partir de la paire stéréotypée (déjà rencontrée) mlk/mšyh, à 2c : le messie est ici agressé, mais là les rois sont à l'écoute. Ainsi, on le voit, les rapports sont-ils nombreux et significatifs entre 1-3 et 8-12a. Avant de poursuivre sur l'ensemble, notons ici que en 1-2b et 10 les rois de la terre sont seuls en scène, sans qu'il y soit fait mention de ceux contre lesquels ils se révoltent ou auxquels ils se soumettent, tandis qu'en 3 et 8-9 nous assistons à la confrontation, avec mention des deux adversaires, soit les nations de la terre (sujets des verbes) contre YHWH et son messie (rappelés en 3 par les pronoms-suffixes 3<sup>ème</sup> pers.), soit YHWH et son fils (sujets des verbes) contre les nations de la terre (désignées comme telles et aussi rappelées par les pronoms-suffixes 3<sup>ème</sup> pers.).

Qu'en est-il du rapport entre 4-5 et 12bc(d) que nous n'avons pas encore considérés en vue de cette nouvelle proposition ? D'ici à là nous lisons la récurrence de *colère*. Mais de plus en 4-5 comme en 12bc, même si c'est dans un ordre inverse d'ici à là, nous pouvons distinguer d'une part la présentation du seul YHWH qui rit (4a) ou se met en colère (12c), et d'autre part ce même rire ou cette même colère avec ceux qui en sont victimes (4b-5 et 12b). En 4-5 l'ordre est le même que de 1-2b à 3 : les seuls rois révoltés en 1-2b et le seul YHWH qui rit en 4a, les premiers avec leurs adversaires en 3, le second avec les siens en 4b-5. Et, selon la séquence inverse, on verra encore que l'ordre est le même de 8-9 à 10 et de 12b à c : d'abord les adversaires en conflit en 8-9 et 12b, puis en 10 les seuls rois invités à réfléchir et en 12c la seule colère de YHWH considérée comme pour elle-même. Et nous voilà à même de proposer une structure d'ensemble autour de 7aba, soit :

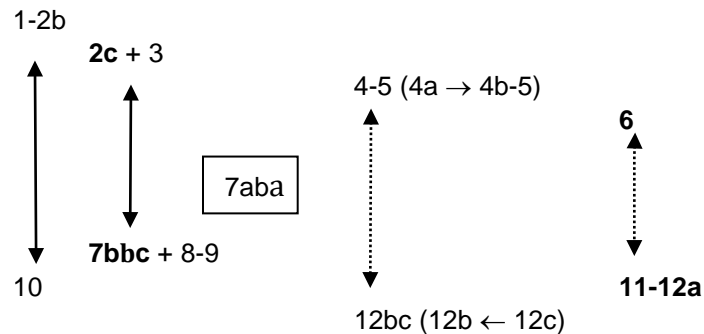
---

<sup>28</sup> Voir *La Sagesse*, n. 14, pp. 165-166, où l'on peut voir récapitulées ces correspondances et leur ordonnance de 3 à 10-12a. GIRARD (p. 163, n. 12) est réticent à accepter ces remarques comme déterminantes dans les jeux de rapports à l'intérieur du poème, pourtant nous sommes ici dans un poème, où donc les effets sonores sont de première importance, d'autant plus ici qu'ils indiquent toujours des rapports de contenus.



Dans la première colonne, à l'aide de flèches, nous avons disposé les présentations des adversaires, soit l'un d'eux pour lui-même (au départ des flèches), soit dans le conflit (à l'aboutissement des flèches), dans la deuxième colonne les présentations de YHWH avec son élu, dans la troisième la mention centrale de YHWH, entourée par la mention du décret publié par son élu et par l'introduction à la parole qu'il lui adresse. On voit comment autour de 6-7 s'imbriquent en quelque sorte deux chiasmes, l'un marqué dans notre tableau à l'aide de traits pleins (1-2b + 2c appelant 10 + 11-12a, et 3 appelant 8-9), l'autre à l'aide de traits en pointillés (4a appelant 12c, et 4b-5 appelant 12b). Nous avons donc bien là une structure couvrant l'ensemble du psaume, indépendamment de sa répartition en strophes. On peut y voir deux grands panneaux entre eux parallèles (1-5 et 8-12, les correspondances successives se jouant entre eux selon les chiasmes que nous venons de dire) encadrer la symétrie concentrique de 6-7 (dont le centre 7aba est lui-même, on l'a vu,

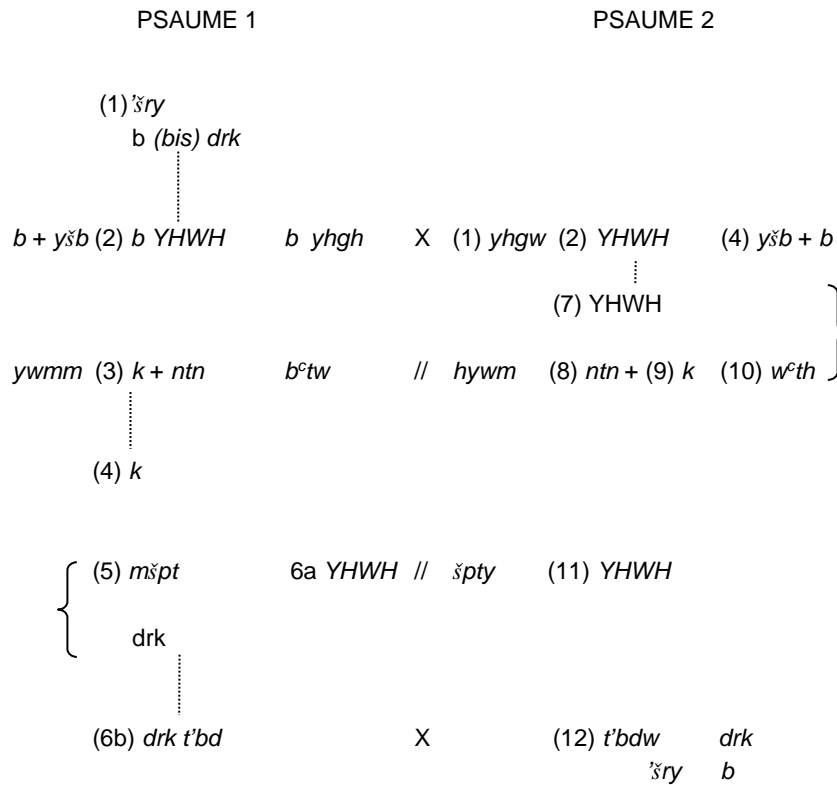
construit concentriquement). On pourrait encore la présenter, à partir des mêmes correspondances, comme un jeu de deux chiasmes également imbriqués l'un dans l'autre, mais cette fois seulement autour du centre 7aba, soit:



Selon cette présentation les unités présentant YHWH et son élu (en chiffres gras) se trouvent constituer (pour le deuxième chiasme, indiqué ci-dessus par des doubles flèches au trait en pointillés) ou au moins faire partie (pour le premier chiasme, indiqué ci-dessus par des doubles flèches au trait plein) des *centres* des deux chiasmes. Mais il reste que **2c** ne mentionne YHWH et son élu que comme visés par la révolte des rois, et que **11-12a** ne contient qu'une invitation à la soumission adressée à ces mêmes rois, **6** et **7bbc** restant les affirmations proprement dites de l'autorité de YHWH et de son élu. De 1-3 à 7bb-10 nous voyons se retourner la révolte, laquelle peut être matée de telle sorte que cela doit donner à réfléchir à ses auteurs. De 4-6 à 11-12 est présentée de telle sorte la souveraineté de YHWH et de son élu que cela justifie pleinement les ultimes invitations et menaces du psaume. Il reste que ressort encore selon cette présentation la place centrale de 7aba, ce qui ne fait que renforcer le fondement de l'interprétation du psaume par B. Renaud à partir de cette affirmation centrale.

Au terme de cette étude de la structure littéraire du Ps 2 (ou plutôt de ses structures littéraires), il est utile de revenir une fois encore sur son rapport au Ps 1. Nous reprendrons cette comparaison sous un mode différent de celui de nos publications antérieures<sup>29</sup>, nous en tenant strictement ici aux seules récurrences d'un psaume à l'autre. On peut alors les voir réparties comme suit d'un psaume à l'autre:

<sup>29</sup> *La Sagesse*, 173-178 et "Compléments", 12-13.



A partir des mots mis en caractères gras le lecteur peut voir les dispositions des lignes concernées successivement d'un psaume à l'autre en chiasme (X), en parallèle (//), en parallèle (//), et en chiasme (X). De 1,1 à 2,12 nous lisons *šry... bdrk* et *drk... šry... b*<sup>30</sup>. Dans le Ps 1, *b* est utilisé en 1cd comme en 2ab et 1e, *k* en 3 comme en 4, *drk* en 6a comme en 6b, dans le Ps 2 *YHWH* en 1-4 (2) comme en 7. Nous nous appuyons dans le Ps 1 sur le parallèle entre 1 (confrontation du juste aux méchants) + 2-3 (le juste) + 4 (les méchants) et 5 (confrontation des méchants aux justes) + 6a (le juste) + (le

<sup>30</sup> Si bien que d'ici à là on a l'inversion de *šry/b + drk* à *drk + šry/b*.

méchant)<sup>31</sup>, et dans le Ps 2 sur la distinction entre les deux volets 1-6 et 7-12 de la symétrie croisée. Nous voyons que si *k* passe dans le Ps 1 de 2-3 à 4 comme *drk* de 6a à 6b, soit à l'intérieur de chacun des deux volets 1-4 et 5-6, dans le Ps 2 *YHWH* passe de 1-6 à 7-12, soit d'un volet à l'autre. Le premier chiasme (X) et le premier parallèle (//) se jouent chacun sur six termes (2 x 3), le deuxième parallèle et le deuxième chiasme sur quatre (2 x 2). Mais aux termes du deuxième parallèle dans le Ps 1 il faut ajouter *drk*, comme aux termes du premier parallèle dans le Ps 2 *YHWH* (comme le montrent les accolades dans notre tableau à l'intérieur de 1, 5-6a comme de 2, 7-12<sup>32</sup>), si bien que nos correspondances s'ordonnent comme le montrera le schéma suivant (où les chiffres indiquent le nombre de termes des chiasmes ou parallèles) :

<b>Ps 1</b>	:	3 (X)	=	3 (X)	<b>Ps 2</b>
		3 (//)	<	4 (// + 1)	
		3 (// + 1)	>	2 (//)	
		2 (X)	=	2 (X)	

Les chiasmes extrêmes fonctionnent à partir de deux et deux termes, mais les parallèles des centres reçoivent un complément soit pour le deuxième dans le Ps 1 et pour le premier dans le Ps 2. Ainsi le vocabulaire commun aux deux psaumes est-il non seulement assez riche, mais il se répartit de l'un à l'autre d'une façon structurellement repérable. C'est ainsi qu'on peut voir s'opposer la (non-)session du juste *parmi* les railleurs et celle de *YHWH* dans les cieux, son *murmure* de la loi de *YHWH* et celui des nations contre *YHWH*, tandis que se font écho d'une part ce juste qui *jour* (et nuit) murmure la loi et *donne* du fruit en son *temps* et d'autre part ce *jour* où *YHWH* *donne* à son messie pour *maintenant* les nations en héritage. Selon le Ps 1 les méchants ne tiendront pas au *jugement*, et tandis le *chemin* des justes connaît *YHWH*, celui des méchants va se perdre; mais dans le Ps 2 les *juges* sont invités à servir *YHWH* de peur de *périr* eux aussi (du fait de la colère divine) en chemin. D'un extrême à l'autre de l'ensemble des deux psaumes se lisent les

<sup>31</sup> C'est là l'une des structures du Ps 1 comme nous le montrons dernièrement dans "Comme un arbre... Étude structurelle du Ps 1": *BZ* 45 (2001) 256-264, aux pp. 256 et 263.

<sup>32</sup> On pourrait encore ajouter *kl* au terme de 1, 1-3 comme au terme de 2, 7-9, mais outre que sa position structurelle n'est guère comparable d'ici à là, ce qu'il qualifie de part et d'autre (les entreprises du juste et ceux qui se réfugient en *YHWH*) ne présente pas de point de comparaison.



deux béatitudes que l'on sait, la première pour celui qui ne s'égaré pas dans le chemin des pécheurs, la dernière pour ceux qui, pour éviter un tel sort (périr) ont la sagesse de se réfugier en YHWH. Au terme d'une comparaison entre nos deux psaumes André Wenin<sup>33</sup> conclut: "On trouve d'abord une méditation de genre sapientiel sur le bonheur de l'homme qui médite la Loi (Ps 1). Suit une annonce de type prophétique concernant l'histoire du messie allié du seigneur (Ps 2). Tout l'univers du Livre –de la Loi aux Prophètes, de la Sagesse à l'Histoire– se tient ainsi aux portes du livre des louanges...". Il nous semble que cette articulation ressort aussi de la comparaison telle que nous venons de la proposer.

**Resumen.-** La confrontación entre el autor y Marc Girard después de las publicaciones de ambos sobre la estructura literaria del Sal 2 lleva a una proposición más ajustada y, por tanto, más útil a la exégesis de este texto fundamental. Se recoge aquí el estudio estructural de cada estrofa y el encadenamiento de las mismas. Respecto a la estructura de conjunto es importante señalar la simetría cruzada (a la vez paralela y en quiasmo) que da pie a las relaciones entre las cuatro estrofas (1-3, 4-6, 7-9 10-12). Pero, independientemente de la división de las estrofas se puede descubrir en nuestro Salmo otras dos estructuras de conjunto que permiten poner de relieve unas relaciones que la división de estrofas no permite. Se propone, por tanto, una nueva manera de considerar el paralelismo entre los Salmos 1 y 2 que enfatiza los rasgos distintivos de cada uno.

**Summary.-** *Confrontation between the author and Marc Girard, after two respective publications by each one about the literary structure of Ps 2, leads to a proposition that wishes itself better adjusted and therefore more useful to the exegesis of this fundamental text. The structural study of each strophe and of the sequence of the successive strophes is resumed. For the overall structure it appears that the crossed symmetry (both parallel and chiasmus) actually commands the relations between the four, strophes. But independently from the division in strophes it can be discovered in our psalm two other overall structures that allow to situate in the whole of the poem some relations that the division in strophes doesn't allow to emphasise. A new manner of considering the parallel between Pss 1 and 2 is proposed at the end, that allows to perceive, by comparison, the own note of each one.*

---

<sup>33</sup> "Le Psaume 1 et l'encadrement' du livre des Louanges", dans P. BOVATI - R. MEYNET (éds.), "Ouvrir les Écritures" *Mélanges offerts à Paul Beauchamp* (Paris 1995) 151-176 (aux pp. 165-169), où il exploite nos propositions antérieures en explicitant plus avant leurs significations.